

Sonia Boa

Les Contes Perdus

Histoires de l'Ancien Monde Oriental



Merci à ma belle flamme qui est le véritable papillon de cette histoire me soufflant à l'oreille ses histoires venant d'un monde perdu et céleste.

Voilà ce que nous avons accompli une fois encore.

I Love You, I Wish You Were Here...

Merci également à ma chère Marie-Odile pour ses encouragements, sa bonté, et tout simplement pour être si lumineuse.

Un grand Merci à mon père, Serge Boa, qui m'a appris la patience et qui à toujours été à mes côtés.

À Mon cher Marcel.

Les contes d'un voyageur

Tout commença un soir d'orage, alors que je ne devais même pas me trouver dehors à cette heure-là, j'étais partie me promener dans la forêt quand la pluie éclata et me surprit dans ma promenade, alors que je commençais à courir pour rentrer chez moi, je vis un papillon qui se débattait dans la petite rivière.

Voyez-vous, ce papillon était vraiment grand, de la taille d'un petit oiseau, il était de couleur orange et jaune, de belles couleurs vives.

Il semblait avoir été surpris par la tempête tout comme je l'avais été, et je décidais de lui venir en aide.

Je m'approchais de la rive et à l'aide d'un petit bâton, j'invitais le papillon à prendre un appui, puis je le tirais jusqu'à moi.

Lorsque je le pris dans mes mains, je fus une fois de plus surprise par sa taille. On ne voyait pas tellement de papillon géant par ici.

Le papillon avait les ailes trop mouillées pour redécoller aussitôt et peut être même était-il blessé.

Je décidais de le ramener avec moi et le garder à l'abri pour la nuit.

C'était l'été et je dormais la fenêtre ouverte.

Ce matin-là lorsque je me réveillais le papillon n'était plus là.

J'étais déçue de le voir absent, mais au fond qu'est-ce que j'avais attendu ? qu'il me remercie avant de me dire au revoir ?

Je me mis à rire à cette pensée.

J'étais finalement heureuse qu'il ait pu reprendre son envol.

Dès lors, étrangement, je ne cessais de penser à lui, ou plutôt je pensais à la signification que portait le papillon en lui même.

Passer de l'état de chenille rampante à celui d'un beau papillon majestueux capable de voler.

L'idée de transformation totale, d'évolution, d'envol.

J'aurais bien voulu moi aussi pouvoir m'envoler.

Où était le papillon à présent ?

Cela me perturbait tant et tant, que la nuit suivante, je rêvais de lui.

Dans ce rêve, le papillon me parlait, me parlait distinctement.

Il me dit qu'il savait qui j'étais, qu'il reviendrait pour moi.

Oui, qu'il reviendrait me voir très bientôt.

Lorsque je m'éveillais, je pensais que ce rêve était vraiment cocasse ! Un papillon qui parle !

Mon imagination était décidément débordante.

Lorsque vint le soir alors que je lisais tranquillement sur mon lit, la petite lampe de chevet allumée, et la fenêtre ouverte pour profiter de la fraîcheur du soir, le papillon géant entra dans la pièce.

Aucun doute, c'était bien le même papillon avec ces couleurs éclatantes et ses ailes immenses.

J'étais bouche bée et je le regardais voler en cercle au plafond.

Une fois qu'il fut sûr que je l'avais bien remarqué, il vint se poser à mes côtés sur ma lampe de chevet.

– Je t'avais dit que je reviendrais n'est-ce pas ? Je tiens toujours parole.

Je ne saurais dire quelle fut ma réaction, quelles furent mes pensées à ce moment où s'élevait la petite voix distincte et claire... *du papillon* ?

– Est-ce vraiment toi qui as parlé ? lui dis-je en me rapprochant à l'extrême de ses grandes ailes.

– Bien sûr, reprit la voix calme et claire.

C'était une voix masculine, grave, mais douce.

– Je ne suis pas un simple papillon.

Je suis une énergie d'un autre monde, sur la terre j'ai choisi cette forme car elle est symbolique.

Je vole de place en place et j'ai vu et entendu beaucoup de choses sur votre planète Terre.

Voudrais-tu que je te conte mes histoires à toi qui n'as pas d'ailes pour voir le monde ?

– J'en serais enchantée oui.

Et c'était vrai, je l'étais vraiment, ce que je préférais au monde c'était bien la magie et les histoires.

Ce papillon magique, volait sur le monde entier et il me raconta une foule d'histoire que je tiens à partager avec vous.

Les histoires du papillon qui traversait les océans...

L'aigle qui avait perdu ses ailes

Un jour, un paysan trouva un aiglon dans les montagnes, il semblait perdu et loin de son nid. Comme le paysan eut un coup de cœur pour celui-ci il décida de le ramener avec lui dans sa ferme.

Ce fermier avait un grand élevage de poules et de coqs, il décida d'insérer l'aiglon parmi les volailles.

« Au moins il ne se sentira pas seul » pensa t-il. Le paysan avait bon cœur et ne pensait pas à mal en faisant cela.

L'aiglon se révéla être une jeune femelle. Elle grandit difficilement étant entourée de poules qui ne lui ressemblaient pas.

Pourquoi était-elle si différente ? Elle se sentait seule et rejetée, les poules bien sûr savaient la vraie nature de sa race.

Mais comme elles la considéraient comme une ennemie, elles la maintinrent volontairement et sournoisement dans la plus profonde ignorance.

Elles décidèrent de lui faire croire qu'elle était inférieure.

Les poules étaient jalouses, elles voulaient que l'aiglonne reste enfermée comme elles l'étaient dans la basse-cour, et qu'elle ne découvre jamais sa véritable identité.

– Regarde toi, disaient les poules, tu te déplaces bizarrement tu ne sais même pas caqueter, tu es sous-évoluée !

Ou bien encore :

– Regarde comme tu es étrange, ton bec est bien trop long et cornu, ton corps est mince, et tes plumes sont sombres, tu fais peine à voir.

Alors, l'aiglonne était toujours seule et triste, elle ne comprenait pas pourquoi elle était rejetée ainsi.

Elle avait fait des efforts pour s'intégrer et pour ressembler aux autres, mais il n'y avait rien à faire, tout ce qu'elle entreprenait ne faisait que redoubler les moqueries des poules.

Chaque soir, lorsque la nuit tombait, elle ne dormait pas dans le poulailler, mais se hissait à l'aide de son bec dans la plus haute branche d'un arbre.

Elle avait même perdu sa capacité naturelle à voler, car se croyant poule elle ignorait complètement qu'elle le pouvait.

Toutes les nuits elle fixait le ciel et les étoiles rêvant de pouvoir les atteindre, rêvant d'être loin d'ici.

Un an passa et l'aiglonne était devenue grande et imposante au sein des poules et elle n'en était que plus rejetée par ses consœurs.

Alors que les poules devenaient de semaine en

semaine de plus en plus grasses, l'aiglonne au contraire s'affinait et doublait de taille.

Un jour alors qu'elle fixait tristement le ciel comme à l'accoutumée, elle vit passer une silhouette immense, une grande ombre dans le ciel.

Elle se déplaçait à une vitesse folle et semblait fendre l'air.

Elle ne sut pas tout de suite que cette silhouette était un aigle, et donc de la même espèce qu'elle.

Elle n'avait jamais su qu'elle pouvait déployer ses longues ailes et voler dans le ciel.

Elle resta tout de même fascinée et bouleversée par cette apparition.

Les jours qui suivirent elle fixa le ciel jour et nuit à la recherche de cette silhouette magnifique qui l'avait tellement éblouie.

Et finalement une nuit, alors qu'elle était perchée dans sa branche toujours en proie à l'insomnie, la grande silhouette réapparut dans le ciel.

Cette fois l'aiglonne se mit à sautiller et courir sur le sol à vive allure pour la suivre, elle alla bien au-delà de la ferme, là où elle ne s'était encore jamais aventurée.

L'aigle, bien que très haut dans le ciel, remarqua le mouvement de l'aiglonne sur le sol grâce à sa vision surdéveloppée.

Il décida d'aller la rejoindre.

Au fur et à mesure que l'aigle s'approchait du sol, l'aiglonne remarqua avec stupéfaction qu'ils étaient en tous points similaires, le même bec, les mêmes ailes, le

même corps fin, la même couleur de plume...

L'aigle en atterrissant demanda à sa semblable.

– Eh bien, pourquoi ne me rejoins-tu pas ?

Pourquoi restes-tu sur le sol comme cela ?

– Je regrette mais je ne sais pas voler !

– Mais comment tu ne sais pas ? Tu as des ailes tout comme moi, et tu n'es plus une enfant, comment se fait-il que tu ne voles pas ?

– Je vis dans une ferme et mes semblables ne savent pas voler non plus, elles battent des ailes seulement.

– Mais voyons nous ne sommes pas faits pour vivre dans des fermes, nous sommes des aigles, nous sommes de grands prédateurs, tes semblables comme tu les appelles sont seulement des proies pour notre espèce.

Comment peux-tu coexister avec cette race si limitée ?

Lorsque l'aiglonne réalisa la vérité, elle eut soudain honte de s'être laissée bernée et contrôlée de la sorte.

Ses grands yeux vifs s'emplirent de larmes qu'elle eut peine à contrôler.

– Allons, allons ne pleure pas, je vais t'apprendre à retrouver ta nature, lui dit le grand aigle.

Jour après jour l'aigle vint chercher l'aiglonne pour lui apprendre à voler, et lui expliquer comment sont censés vivre ceux de son espèce.

Il lui apprit à se servir de sa vision, de ses serres, à faire renaître son instinct d'animal sauvage et libre.

L'aiglonne évoluait de jour en jour, mais elle ne savait toujours pas voler.

Elle se tenait désormais loin des poules et gardait la tête haute, elle savait que bientôt elle serait loin d'ici, loin de ces grosses poules qui rasaient le sol en picorant toute la journée.

Les poules elles-mêmes sentaient le danger et se tenaient loin de l'aiglonne, elles voyaient qu'elle avait changé et que son véritable instinct était revenu.

Un jour le miracle se produisit, l'aiglonne s'envola !

Oh pas très haut au début, mais suffisamment pour lui donner l'ivresse de la liberté et de sa puissance retrouvée.

L'aigle lui dit : « j'ai fini mon apprentissage avec toi, désormais lorsque tu sauras voler, tu pourras me retrouver sur la plus haute montagne sur le plus haut sommet car c'est là haut que je vis. »

